

BONNE VISITE

— VISITE DE VILLE



Distance : 1 km



Difficulté : facile



1h00

L'histoire de Madiran est intimement liée à celle du vignoble éponyme. Remontez 2000 ans d'histoire

pour découvrir les origines de ce village. Des moines au Prince Noir, laissez-vous conter Madiran.



Avant de commencer ...

Terre de vignes depuis plus de 2000 ans :

Bienvenue à Madiran, un village au riche passé où histoire, légendes et vie rurale se mêlent. Au-delà de son célèbre vignoble, nous vous invitons à découvrir l'âme de ce lieu à travers ses pierres et ses habitants.

Les premières vignes y sont plantées dès 800 av. J.-C., probablement par des marins venus par l'Adour. Le vignoble se développe à l'époque gallo-romaine, on retrouve de nombreuses traces de la vigne sur le territoire avec des villas agricoles, des voies pavées et des mosaïques illustrant la vigne.

En 732, Madiran est marqué par l'invasion des Maures, repoussés après la bataille de Poitiers. Leur souvenir reste gravé dans le blason du village et dans le nom d'un quartier, « Maouras ».

Le village doit son essor à l'arrivée en 1030 des moines bénédictins de l'abbaye de Marcihac-sur-Célé, qui fondent un prieuré selon la règle de Saint Benoît. Au fil des années, le prieuré se développe et reçoit en donation des terres, dont des vignes. Le vignoble de Madiran est né et le vin, d'abord vin de messe, s'exporte jusqu'à Dax et Bayonne.

Madiran devient un centre spirituel et économique sur une voie annexe des Chemins de Saint-Jacques, attirant pèlerins et marchands. Le prieuré s'agrandit, avec une communauté d'une vingtaine de moines.

1 Départ depuis la Maison des Vins de Madiran

Nous sommes au cœur de l'ancien prieuré bénédictin, dans ce qui fut le cloître. Si le bâtiment lui-même a disparu, les travaux de restauration ont fait apparaître les arcades et un pavage évoquant la fontaine qui se trouvait probablement au centre. Autour du cloître se dressaient le réfectoire, aujourd'hui restaurant, les cellules des moines à l'étage et en face, l'église. La Maison des Vins était un lieu de stockage.

En 1080, Madiran devient un important lieu de pèlerinage, l'église est agrandie et le vin va connaître une renommée grâce aux pèlerins.

Avec la Guerre de Cent Ans (début 1337), Madiran, situé au cœur de comtés rivaux (Armagnac pro-français, Bigorre et Béarn pro-anglais),

Madiran change souvent de camp. Signe de temps troublés, le clocher est fortifié, avec des pierres plus petites posées à la hâte et le bourg s'étend autour du prieuré, refuge des habitants. Malgré les conflits, les vins de Madiran gagnent une renommée jusqu'en Angleterre.

Au XVI^e siècle, les guerres de Religion frappent Madiran. En 1569, les troupes du Comte de Montgomery entrent dans le village et brûlent le prieuré et la halle. C'est la fin du rayonnement monastique.

En 1625, les Jésuites s'installent, ouvrent un collège, restaurent l'église détruite et abandonnée et enseignent jusqu'à la Révolution. Le prieuré est vendu, mais des moines y sont encore présents jusque dans les années 1950, avant de partir pour Tournay.

2 L'église Sainte-Marie

L'église est classée Monument Historique dès 1899 (cœur, crypte, chevet) et en totalité en 1996, avec des restaurations importantes à chaque étape.

L'église de Madiran est l'une des plus anciennes constructions religieuses du Vic-Bilh. Elle mesure 37 mètres de long et 11 mètres de large.

Sa nef unique, sans travée, reflète la simplicité de l'ordre de Saint Benoît, qui prônait une vie pieuse et humble. Contrairement à d'autres églises romanes, elle ne possède pas de voûte, mais un plafond haut à caissons, car ses murs, d'à peine un mètre d'épaisseur, ne peuvent supporter le poids d'une voûte.

L'entrée originelle se situait à l'ouest, face au chœur, la porte d'entrée actuelle et celle menant au cimetière sont ajoutées au XVI^e siècle par les Jésuites, qui ajoutent également l'arc triomphal et refont la charpente.

Le chœur, sobre mais richement sculpté, présente des motifs romans simples, vraisemblablement réalisés par des artisans locaux. On y trouve notamment neuf arcatures ornées : Vierge à l'Enfant, Daniel dans la fosse aux lions, feuilles d'acanthé, cavaliers de l'Apocalypse, Saint-Michel et des motifs végétaux ou animaliers.

À gauche, la chapelle Saint-Benoît, avec sa voûte en cul-de-four, témoigne de la première phase de construction. Elle est ornée de chapiteaux décorés de motifs géométriques, végétaux et d'oiseaux, réalisés après ceux du chœur.



Elle fut rebâptisée chapelle Saint François Xavier à l'arrivée des Jésuites en 1625.

Descendez l'escalier pour découvrir la crypte, sans doute construite avant l'époque romane. Elle aurait abrité autrefois les reliques d'un saint disparu. Une légende locale évoque aussi la présence d'une relique de Sainte Livrade, martyre du II^e siècle, liée à Sainte Quitterie, figure chrétienne du Sud-Ouest. La crypte a été modifiée en 1080, avec une voûte en berceau ajoutée à la structure d'origine aux piliers massifs. Remarquez deux chapiteaux sculptés : l'un orné de feuilles d'acanthé, l'autre de style carolingien, réutilisé ici.

On raconte qu'un passage secret mènerait vers les collines... mais personne ne l'a jamais trouvé. Sur les murs, cherchez les marques des tailleurs de pierre, payés à la tâche. Autrefois lieu de culte, la crypte fut aussi utilisée comme dépôt agricole, avec une porte percée pour faciliter l'accès.

3 La Halle

La halle de Madiran est ancrée dans l'histoire du village. Depuis le XIII^e siècle, son emplacement est une place de marché qui se déroule le mercredi, on y organise également trois foires annuelles.

Puis en 1679, on construit une halle qui devient le véritable cœur battant de la commune, elle accueille les marchés, les fêtes populaires, mais aussi les débats et les cérémonies. À l'étage, on trouvait la mairie et les archives. Les marchands y venaient de toute la région avec canards, bœufs et tonneaux de vin. Les enfants y suivaient aussi leurs cours.

Détruite pendant les guerres de Religion, elle est reconstruite en 1707. Les marchés reprennent aussitôt et la halle entre dans une période florissante qui dure près de deux siècles.

Seule la foire du 9 septembre, lendemain de Notre-Dame, survivra à leur disparition progressive. En 1832, un incendie ravage la mairie et les archives. Entre 1903 et 1911, elle est restaurée, et les marchés dominicaux reviennent. Après la Seconde Guerre mondiale, la halle devient même le lieu de bals clandestins.

Dernier clin d'œil à son histoire : le blason de la commune inscrit au sol.

- La croix patriarcale rappelle l'arrivée des moines bénédictins au XI^e siècle.

- Le pied de vigne symbolise l'activité viticole ancestrale.

- Les deux têtes de Maures évoquent la victoire des seigneurs locaux contre les Sarrasins à Madiran en 732, après leur défaite à Poitiers.



4 La fontaine-puit à la Marianne

Cette place existe sans doute depuis le Moyen Âge : lieu de marché, de passage, de rencontres. On y trouvait déjà un banc en pierre, symbole d'accueil et de convivialité.

En 1892, la fontaine est installée. À l'époque, l'eau n'arrivait pas encore dans les maisons, et cette fontaine change tout : elle devient un point de ralliement pour les habitants. Un nouveau banc en pierre est alors ajouté, renforçant la fonction sociale du lieu. Ici, on vient chercher l'eau... et partager les nouvelles du village.

5 Ancien bureau postal et télégraphe

Avant 1842, pas de bureau de poste à Madiran : c'est un facteur de Maubourguet qui apportait lettres et nouvelles. En 1842, un petit bureau est créé, amélioré en 1874, puis renforcé en 1885 avec le développement du commerce local.

Mais le courrier arrivait par un détour peu pratique, via Castelnau-Rivière-Basse. La mairie demande alors un trajet plus direct depuis la gare de Caussade-Rivière.



En 1894, le courrier passe à la voiture... et peut même transporter des voyageurs !

Deux ans plus tôt, en 1892, Madiran s'équipe du télégraphe : une révolution pour les communications. Rapide, efficace, il marque l'entrée du village dans la modernité.

6 Maisonnnette

Devant vous, cette petite bâtisse aux volets clos date de 1870. Elle servait à l'octroi : ici, on pesait les marchandises destinées au marché, pour en calculer l'impôt. Cette taxe, en vigueur jusqu'en 1943, était prélevée par un employé communal à l'aide d'une grande bascule installée juste devant. Ce type de "poids public" était courant au 19e siècle. Le principe : on pesait les charrettes ou camions pleins, puis à vide, pour connaître la quantité exacte livrée. Après 1943, le système perd sa fonction fiscale mais reste utile aux professionnels du secteur.

Derrière, on aperçoit l'ancienne école des filles. Celle des garçons se trouvait à l'emplacement de l'actuelle mairie.



7 Le lavoir et la fontaine du Mouras

Jusqu'à la fin du XVIIIème siècle, il faut aller laver le linge directement dans la rivière. Mais cela n'est pas pratique car souvent loin et peu hygiénique. On fait donc construire des lavoirs dans de nombreux villages. Rapidement, ils deviennent des lieux animés, de rencontres et d'échanges. L'architecture de celui de Madiran est typique des lavoirs de Bigorre. Il est assez grand avec deux bassins couverts, cela laisse présager que la population était importante à Madiran à cette époque.

Le lavoir et la fontaine portent le nom de Mouras, mais pourquoi ce nom qui fait écho aux maures ? Et bien il y a une légende autour de ce lieu !

Selon la légende de la fontaine des Mouras, les troupes Sarrasines en déroute après leur défaite à Poitiers, prennent leurs quartiers à Madiran avant de passer en Espagne. Une bataille a lieu, à leur tête se trouve le chevalier Jehan. Les combats sont rapides, sanglants et les cadavres des madiranaïses jonchent les coteaux. Les Sarrasins installent donc leur campement en contrebas du village en ruines. Parmi les servantes du chef maure, se trouve la belle Mayka. Le soir, elle se rend à la fontaine pour y remplir sa jarre d'eau. Elle entend tout à coup les râles d'un mourant au milieu des joncs. Au lieu de fuir, elle s'avance et écarte les branches. Un guerrier gît dans l'herbe. Transpercée par une flèche, sa côte de maille est rouge de sang. L'homme est d'une beauté royale. Il s'agit du chevalier Jehan. Mayka, émue par ce noble ennemi, se penche pour lui offrir à boire et lui promet de guérir sa blessure. Elle retourne au campement pour aller quérir de quoi soigner le chevalier au bord de l'agonie.

Alanguie par son amour naissant et harassée par les terribles émotions de la journée, la belle Mayka s'endort au côté de son chevalier.

Au matin, les troupes se préparent au départ vers l'Hispanie. C'est un hurlement terrible qui réveille Mayka et Jehan. Arrachés à leur lit de joncs, ils sont aussitôt attachés à des arbres. Le chef maure prononce alors la sentence : Mayka devra regarder Jehan brûler vif. Abandonnée par les siens, elle est recueillie par des madiranaïses charitables.

La légende veut que Mayka repose près de la fontaine, à l'endroit où elle s'allongea près de Jehan.

8 Maison de Bernard Nabonne

Admirez le portrait sculpté sur le linteau de la maison : il représente l'ancien propriétaire, Bernard Nabonne. Né en 1897, cet écrivain-vigneron partage sa vie entre Paris et Madiran. Homme de lettres, romancier et auteur de biographies historiques reconnues, il remporte le prix Renaudot en 1927 pour son roman "Maïtena" et reçoit également trois distinctions de l'Académie française. Il s'est également penché sur les figures emblématiques du Premier Empire, notamment les personnages liés à Napoléon Ier, comme Pauline Bonaparte et la reine Hortense.





Sa famille est bien connue dans la région, son père ayant été maire de Madiran de 1901 à 1914 et fondateur du premier syndicat des vins en 1907. Il pose ainsi les bases d'une organisation qui allait devenir essentielle pour les viticulteurs locaux.

Bernard, son fils, a dignement pris la relève en tant que président du syndicat des viticulteurs. Son engagement passionné pour la viticulture et son attachement à la terre familiale l'ont poussé à œuvrer sans relâche pour obtenir l'appellation d'origine contrôlée (AOC) pour les vins Madiran et Pacherenc en 1948. Cette reconnaissance officielle a marqué un tournant pour la viticulture locale, car elle a permis de protéger et de valoriser le savoir-faire des vignerons tout en garantissant la qualité des vins produits. Grâce à ses efforts, Madiran bénéficie aujourd'hui d'une AOC reconnue depuis plus de 70 ans, contribuant ainsi à la renommée des vins de la région sur le marché national et international. Bernard s'est éteint en 1951, laissant derrière lui un héritage durable et un modèle d'engagement pour les générations futures.



9 Vignes de la liberté

Lors du bicentenaire de la Révolution française en 1989, les communes de toute la France sont invitées à planter un arbre commémoratif pour célébrer cet événement marquant de l'histoire nationale. À Madiran, cependant, la tradition prend une tournure unique : au lieu d'un arbre, c'est une vigne qui est plantée. Ce choix n'est pas anodin car la vigne est un véritable symbole du village, représentant à la fois son patrimoine viticole et son identité locale.

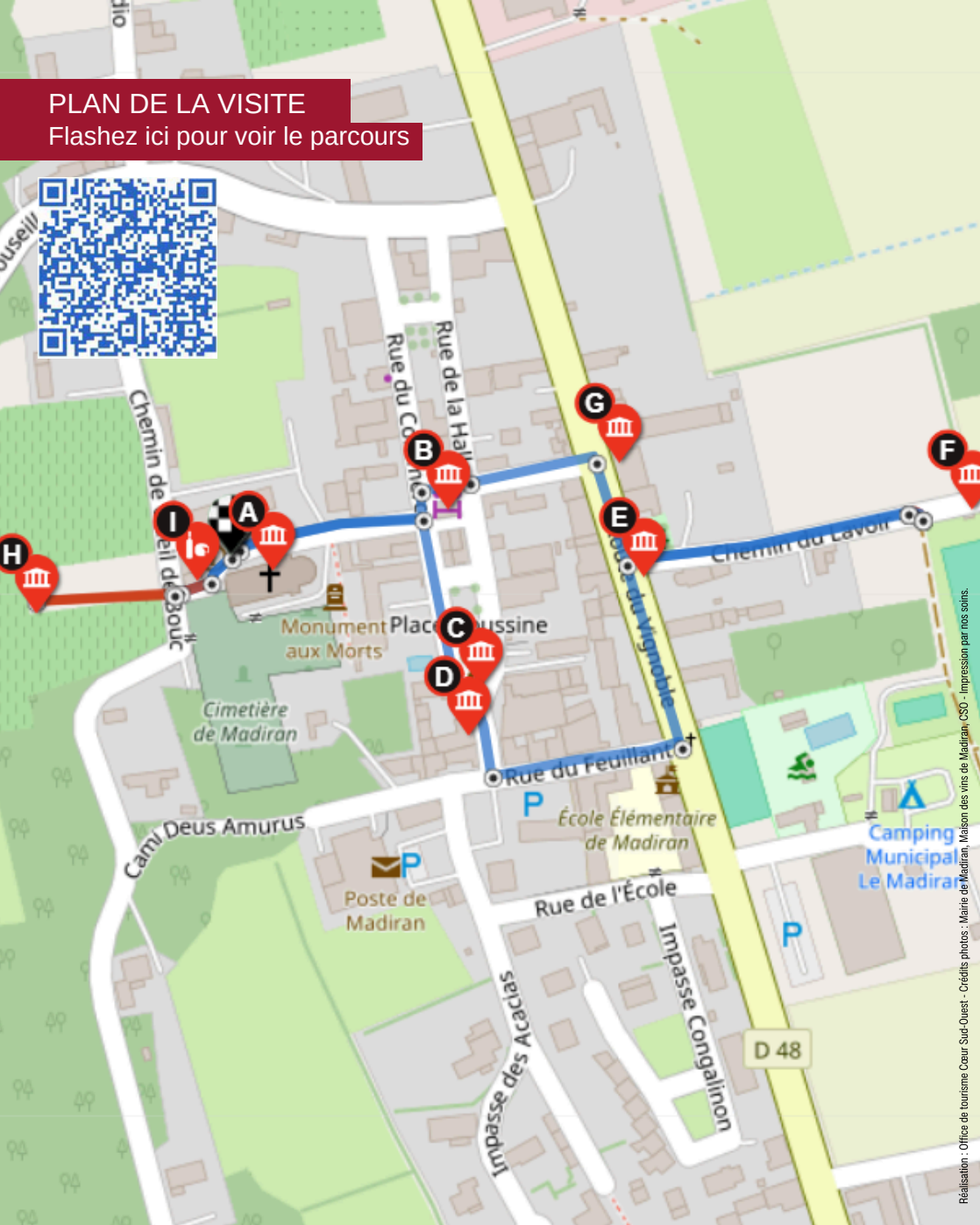


Chaque année, dans le cadre de cette initiative, les élèves du village participent activement aux vendanges, s'initiant ainsi aux traditions viticoles qui font la richesse de leur région. Cette expérience éducative ne se limite pas à la simple récolte ; elle permet aux enfants de comprendre l'importance de la vigne dans l'histoire de Madiran et d'apprendre le processus de vinification. À l'issue des vendanges, une cuvée spéciale est élaborée, célébrant le travail collectif et l'esprit de communauté. Cet événement annuel renforce les liens entre les générations et ravive le sens de l'appartenance à leur terre.

Poussez la porte de la Maison des Vins de Madiran pour découvrir tous les secrets de nos vins.

PLAN DE LA VISITE

Flashez ici pour voir le parcours



Réalisation : Office de tourisme Cœur Sud-Ouest - Créations photos : Mairie de Madiran, Maison des vins de Madiran, CSO - Impression par nos soins.

- Préserver la nature : se munir d'un sac pour emporter vos déchets, respecter la faune et la flore.
- Respecter les habitants : les itinéraires ne sont pas praticables par des véhicules à moteur. Tenir les chiens en laisse. Respecter les propriétés privées.



140 allées Larbanes - 65700 MAUBOURGUET
05 62 96 39 09 - info@coeursudouest-tourisme.com
www.coeursudouest-tourisme.com